

# Les Poussières

## **Présentation de l'association**

Situé dans un ancien théâtre des années 30 au 6 Rue des Noyers à Aubervilliers, l'association *Les Poussières* gère et anime un lieu intermédiaire, un lieu partagé, un lieu de création artistique, d'ateliers et de convivialité, condition *sine qua non* d'une approche transversale tournée vers le territoire qui l'entoure.

Projet co-construit entre l'association, les participants, les bénéficiaires du lieu et les artistes depuis 2006, il a prouvé au cours de ces dernières années, sa capacité à réunir, fédérer, décloisonner et valoriser l'existant de son territoire riche et divers par une approche de développement culturel endémique.

L'association souhaite donner à voir la richesse du territoire, la poésie et la beauté du quotidien en défendant la présence de l'art dans la ville.

Les projets développés prennent diverses formes mais sont tous fondés sur la rencontre, l'échange et la perméabilité : entre donner et apprendre, entre artistes et non-artistes, entre professionnels et amateurs, entre différentes disciplines artistiques. Cette pluridisciplinarité n'est pas simplement un outil ou le produit des circonstances, elle est à la base de notre travail.

Nous proposons une approche différente de la culture, un lieu singulier et convivial au croisement entre art, citoyenneté et paysage. Un projet de lieu culturel alternatif, friche de création, lieu d'émulation citoyenne et associative.

L'objectif commun de nos actions est d'agir de diverses manières sur la perception des habitants sur l'image qu'ils ont de leur propre territoire.

On y fait de la cuisine, des résidences, du miel, du son, de la danse, de la sérigraphie, des bals, des lanternes...

# LANTERNES LUMIÈRE SUR LA VILLE

## Réunir et sensibiliser grâce à un objet symbolique et éphémère

Le projet *Lanternes, lumière sur la ville*, initié par l'association *Les Poussières* en 2012 à Aubervilliers, est un travail d'intervention urbaine et poétique centré sur la construction participative de lanternes par les habitants et une déambulation nocturne dans l'espace public.

Ce projet est né d'une rencontre avec l'association anglaise *B.arts* à Stroke-on-Trent en Angleterre. En 2011, les gestes de fabrication des lanternes ont été transmis à quelques membres des associations *Les Poussières* et *Auberfabrik*. Ils avaient eux-mêmes reçu ces gestes de fabrication d'une compagnie de théâtre japonaise. Après des échanges autour de problématiques sociales similaires sur nos deux territoires, la première édition du projet a lieu en octobre 2012 à Aubervilliers. Aujourd'hui nous transmettons à notre tour ces gestes indissociables des émotions qui les accompagnent.

Le projet se déroule en trois temps :

- Plusieurs mois d'**ateliers de fabrication de lanternes en osier et papier**, dans diverses structures de la ville, associations, au théâtre des Poussières et en plein air.
- **La Galerie des Lanternes** qui se tient les deux semaines précédant la déambulation au Théâtre des Poussières avec des ateliers en continu et des initiations artistiques pluridisciplinaires.
- Le projet se conclut par **une parade nocturne annuelle** dans les rues de la ville qui réunit chaque année près de 1 000 personnes.

LA DÉAMBULATION 2016  
SE DÉROULERA  
**SAMEDI 8 OCTOBRE**  
À LA TOMBÉE DE LA NUIT

# FORÊT DES SONGES

## **Présentation du thème 2016** **des *Lanternes*, lumière sur la ville :** ***Forêt des songes***

Vaste étendue de terrain couverte d'arbres, la forêt, en plus d'être indispensable à la vie sur terre, est un formidable réservoir de biodiversité végétale et animale.

À la fois havre de paix pour le promeneur et milieu sauvage, elle a depuis toujours tendu un miroir à la civilisation et stimulé son imaginaire : la forêt reste sauvage quand la cité se civilise, païenne quand elle se christianise, féerique quand elle se rationalise...

La forêt se présente comme un lieu qui brouille les oppositions logiques : l'inanimé peut soudain s'animer, le dieu se change en bête, le hors-la-loi défend la justice, le vertueux chevalier se transforme en bête sauvage, et celui qui chemine en ligne droite tourne en rond.

La forêt représente également toutes nos peurs inconscientes, notre animalité perdue et les mystères de nos désirs les plus enfouis maintes fois personnalisés dans les contes. Mais même si elle terrorise, elle est aussi refuge. Des dieux anciens aux nègres marrons des Antilles, c'est dans ses recoins obscures qu'elle accueille les marginaux, les fugitifs, cette humanité dont la cité ne veut plus ou qui s'oppose à elle.

La banlieue a beaucoup de points communs avec la forêt. C'est une zone dense, pouvant paraître impénétrable, située aux abords des grandes métropoles. Elle est verticale aussi avec ses tours semblables aux arbres et abrite des populations à qui les grandes villes ne donnent pas de place.

Et comme toutes les forêts profondes, elle cache forcément son trésor.

Alors fermons les yeux, entrons dans *la forêt des songes* et allumons nos lanternes...